

MY HORNY
STEPSON

Rosy G.

Table des matières

MY HORNY STEPSON	2
MA NOUVELLE VIE	2
UN INTRUS PERTURBATEUR	3
UNE SEMAINE AGITEE	4
PARLER OU SE TAIRE ?	6



MY HORNY STEPSON

MA NOUVELLE VIE

Cela faisait douze ans que mon premier mari était mort et que j'étais seule jusqu'à ma rencontre avec Gérard un nouveau libraire en ville. Il avait cinquante-trois ans tout comme moi et était veuf. notre rapprochement eu lieu de manière progressive lorsque nous découvrîmes l'ensemble des points en commun que nous avions comme notre amour pour les livres, notre passion pour la salsa, la cuisine et les voyages. A mon actif j'ai acquis un patrimoine d'un million d'euros avec de l'immobilier et Gérard étant chef d'entreprise et investisseur, nous nous rejoignons parfaitement sur bien des points. C'est certainement pour cela que nous nous sommes mariés en trois mois sans plus attendre, nous remplissons les standards de chacun et la qualité de vie que nous nous apportons l'un à l'autre est très appréciable. Aussi nos personnalités matchs à la perfection, toujours d'accord sur tout et peu de mésententes, entre nous la sérénité règne. Gérard est plutôt bel homme, sans être un sex symbol non plus mais il est tout de même au-dessus de la norme. De mon côté, je n'ai pas eu d'enfant contrairement à lui qui a un grand garçon de vingt-cinq ans, actuellement en service militaire. Ces derniers temps, Gérard me suggère que nous fassions un achat immobilier ensemble puisque cela fait un an que nous vivons chez lui après s'être mariés et avoir mis mon propre logement en location, je suis donc à la recherche d'une demeure avec jardin afin de valider notre union, notre nouveau départ.



UN INTRUS PERTURBATEUR

L'achat du domaine des papillons se fit en trois semaines. c'était un manoir à l'architecture haussmannien avec un grand parc de cinq hectares tout autour. Quelques jours à peine après s'être installés, Gérard m'apprit que son fils allait venir vivre quelques temps avec nous car il avait fini son service militaire. ce que j'acceptais sans problème avec une certaine appréhension tout de même. Puis ainsi fut fait, une semaine plus tard, Brandon fit son apparition... Mon beau fils est complètement différent de Gérard, il doit certainement ressembler à sa mère car physiquement il est plutôt brun, le teint hâlé et au physique musclé, mais surtout sa personnalité était provocatrice et quelque peu vulgaire. Il était à peine arrivé qu'il avait osé me dévisager de haut en bas d'un air mi-dédaigneux mi-pervers. J'ai pu aussi remarquer que

leur relation père-fils est assez tendue puisqu'apparemment c'est sur l'ordre de Gérard, que

Brandon à fait son service militaire. Je ne sais pas comment me tenir au milieu de ces deux-là

et l'ambiance depuis l'arrivée de ce dernier est vraiment électrique.

– Ma chérie, interpellait Gérard, je vais préparer le dîner ce soir, je vais cuisiner le plat préféré de mon eniquineur de fils – Vous vous êtes encore disputé, demandais-je – Tout juste, me répondit mon mari, et comme je pars la semaine prochaine pour un séminaire je veux pouvoir partir en paix. – hmm... dis-je, en réalisant que j'allais devoir rester seule avec le jeune homme, bon je vais t'aider à préparer le repas... achevais je pour me distraire de mes pensées anxiogènes. Pourquoi étais-je nerveuse, je ne savais pas, une impression étrange que les choses allaient mal se passer...



UNE SEMAINE AGITEE

Dès le lendemain du départ de Gérard, les choses déraillèrent : au petit matin lorsque je descendis à la cuisine, je trouvai Brandon assis devant un café complètement nu ! et ce petit saligaud, loin de tenter de se cacher, me fit un sourire narquois, les jambes écartés avec vue plongeante sur son appendice et me dit dans le plus grand Des calmes :

· – Ha enfin seul avec vous chère belle-mère !

Je restai figée, choquée dans un premier temps puis sans répondre je fis demi-tour et retourna dans ma chambre en quatrième vitesse. Le reste de la journée, je passais mon temps à l'éviter mais le soir venu, il avait visiblement ramené une fille dans sa chambre et avec laquelle il me fit profiter de leurs bruitages nocturnes jusqu'à quatre heures du matin. Le jour d'après, pendant que j'étais au téléphone avec Gérard, Brandon fit son apparition au salon torse nu, croquant dans une pomme avidement et se posant nonchalamment sur un fauteuil en face de moi, le jus de la pomme dégoulinant sur son torse, une jambe écartée et posée sur l'accoudoir. Je le regardais faire son cinéma les sourcils froncés quand soudainement je le vis sortir son sexe de son caleçon et commencer à se masturber devant moi en me fixant avec un air lubrique. J'étais tétanisée ne sachant comment réagir alors que ce pervers s'activait sur son manche pendant que j'étais au téléphone avec son père !!! La température de mon corps augmenta et le cramoisie envahit mon faciès, me sentant piégée

et honteuse d'avoir Gérard à l'oreille et Brandon en face de moi en train de commettre un acte

irrévérencieux et impudique, puis sentant que ce dernier arrivait à terme de son acte odieux je

raccrochai rapidement afin que son père n'entende pas ses gémissements de plus en plus fort

qu'il émettait sans vergogne.

Lorsqu'il eut fini de jouir, parsemant son torse de son propre jus, je me rapprochai de lui

pendant qu'il était dans un état d'apaisement et lui asséna une énorme gifle avant de m'enfuir

à nouveau dans ma chambre.



J'étais en proie au désarroi : devais-je le dénoncer à son père ? Au point de les voir rompre définitivement leur relation déjà si fragile ? Tous ces questionnements intérieurs volèrent en éclat la nuit suivant l'incident. Tandis que je dormais paisiblement, j'entendis au loin le petit bruit de crochetage d'une serrure mais je n'y fis pas plus attention. quelques minutes plus tard, je ressentis la sensation d'une main glissant sur ma jambe, remontant ma cuisse et se dirigeant vers mon entrejambe. Je m'agitais dans tous les sens à cause de l'intensité de la sensation, mon corps réagissant malgré moi : chaud, humide, soubresauts incontrôlables jusqu'au moment où un orgasme foudroyant me traversa, me surélevant comme dans l'exorcisme et refermant mes cuisses automatiquement sur un bras ! Je me réveillais immédiatement, réalisant qu'il ne s'agissait pas d'un rêve car le bras était bien physique, c'était celui de Brandon !

Lorsque je tentais de réagir et de le repousser, il me plaqua sur le lit la main sur la bouche et

s'allongea sur moi en me susurrant à l'oreille :

« – chère belle-mère, pourquoi me fuir alors que j'ai su dès la première fois que je t'ai vu que ce moment allait arriver, tu es si belle Camilla, ton corps si voluptueux m'excite terriblement, ce n'est pas juste que ce soit seulement mon père qui en profite, non ? Dit-il en se frottant sur moi me laissant sentir son érection et son souffle haletant dans mes oreilles. Je vais te faire passer un bon moment, ne t'inquiète pas... »

Puis sans crier gare il me pénétra subitement en émettant un gémissement guttural, suivi d'un spasme qui fit convulser nos deux corps justes avant d'enchaîner des coups de butoir foudroyants que je n'eus pas le temps de repousser tant ils étaient profonds et agressifs. Et tout en étant affairé à son action il poussait des cris animal en me pelotant de son autre main, j'étais en totale soumission au-dessous de son corps massif et je ne pus qu'attendre que cela se termine, mais l'attente fut longue au vu de son endurance et il ne me laissa aucun répit, alternant les poses et les actes et ce jusqu'au lendemain matin où je pus enfin m'endormir après qu'il fut sorti de la chambre.



PARLER OU SE TAIRE ?

Je finis par me réveiller en début d'après-midi, au son du téléphone : c'était Gérard :

· – Allo... décrochais je d'une petite voix – Allo ! ma chérie, je viens de recevoir un message de Brandon me disant qu'il avait quitté la maison pour aller s'installer chez sa petite amie, quelque chose C'est mal passé ? – euh ! ... NON ! ABSOLUMENT PAS ! Je suis surprise... c'est à dire que je suis actuellement toujours couchée, je ne l'ai pas vu et il ne m'a rien dit... balbutiai je péniblement – Ah bon ? ! mais il ne t'a rien dit hier soir ? insista Gérard – Non ! pourquoi on se serait parler hier soir ? ... On ne s'est pas vu, mentis-je – ok, bon ce n'est pas grave, cela doit être une de ses éternelles crises de lunatisme, enfin bref je reviens ce soir, au moins nous serons que tous les deux ça nous fera du bien – oui... oui, tant mieux, j'ai hâte, terminai-je, à ce soir mon amour – à ce soir dit Gérard avant de raccrocher

Je mis ma tête entre mes deux mains ne sachant quoi faire : devais je raconter à Gérard que son psychopathe de fils m'avait fait l'amour par surprise ? Je tournais le visage vers la commode où se trouvait un petit bout de papier, je le récupérai et lu ainsi : · Ma chère Camilla, merci pour cette nuit mémorable c'était fantastique, en revanche je te déconseille de le dire à papa, parce qu'il ne pardonne pas la tromperie, moi je suis son fils, il me pardonnera toujours, contrairement à toi. Gardons cela secret entre nous et merci encore de m'avoir permis d'apaiser ma rancœur contre mon père. Brandon · QUEL SALAUD ! TOUT CE CINEMA POUR SE VENGER DE SON MARI !



*Quand la vengeance d'un fils passe
par le lit de son père*




ROSY G.